

Archäologie und Nationalstrassenbau

Autor(en): **Bögli, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **24 (1960)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Darum zog es ihn, dessen angeborene stille Frömmigkeit durch den tragischen Verlust seines einzigen Sohnes zu erschütternder Reife geläutert wurde, immer auch wieder zu den Äußerungen urchenheitlicher Religion. Werk und Schicksal Otto Tschumis sind letztlich zu einer Einheit zusammengewachsen, vor der wir uns in Pietät und Dankbarkeit verneigen.

R. Laur-Belart

Archäologie und Nationalstraßenbau

Unter diesem Titel sollen in zwangsloser Reihenfolge Kurzberichte über die Tätigkeit der von der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte am 1. Juni dieses Jahres geschaffenen Archäologischen Zentralstelle für den Nationalstraßenbau erscheinen.

1

Fouilles dans le *vicus* romain de Lousonna

La route nationale 1 Genève-Lausanne aboutira à l'actuelle ville de Lausanne par la plaine de Vidy, en coupant le *vicus* romain. Dans une première campagne de fouilles, du 11 juillet au 28 octobre de cette année, des recherches ont été entreprises dans ce secteur. Il était naturellement impossible en trois mois, surtout pendant une période très troublée par le mauvais temps, de pouvoir explorer complètement une superficie de 13000 m². Les résultats de cette fouille, qui fut organisée par le D^r E. Pelichet, archéologue cantonal vaudois¹, sont les suivants:

1. La ville s'étendait sur environ 700 m. au bord du lac Léman, commençant à l'est du ruisseau du Flon et s'étendant jusqu'à environ 200 m. à l'ouest du «château» de Vidy².

2. Le *vicus* a cessé d'exister dans la seconde moitié du 3^{ème} siècle ap. J.C.³, soit à l'époque des premières incursions alémanes.

On n'a pas retrouvé à Lousonna les traces d'une destruction massive; comme la ville n'était pas protégée par un rempart, elle dut être abandonnée volontairement à cause de l'insécurité des temps. Les habitants ont pour la

¹ Le soussigné eut la direction effective des travaux en bénéficiant du concours de MM. Dr R. Fellmann (Bâle), R. Wiesendanger (Lausanne), Ed. Hennard (Lausanne), et H. Grütter (Berne). Que tous soient remerciés de leur précieuse collaboration.

² Dans le sens nord-sud, l'agglomération pouvait avoir 250 m, selon des indications éparses déjà connues.

³ Cette indication est donnée sous réserve d'un contrôle qui ne pourra avoir lieu bien entendu qu'après l'étude des trouvailles.



Fig. 39. Vidy 1960. Dédale et Icare, applique en bronze incrusté. Diam. 11,8 cm.
(Photo État de Vaud)

plupart été s'installer à nouveau sur la colline de l'actuelle cité, comme aux temps préhistoriques.

Un point qui n'est pas résolu est celui du début de l'agglomération. On a cependant pu établir, par des coupes stratigraphiques, l'existence de différentes périodes de constructions en bois, qui remontent au moins jusqu'à l'époque augustéenne. Ce problème devra être résolu dans une nouvelle étape de fouilles, prévue pour le printemps prochain. Les premières constructions en pierre remontent à l'époque flavienne.

3. Déjà les fouilles conduites par F. Gilliard, en 1935–1939 avaient donné d'utiles indications sur la ville.⁴ Une grande rue débouchait dans le *forum*,

⁴ F. Gilliard, *Un quartier de Lousonna* (Ass. du Vieux Lausanne, fouilles de Vidy 1, Lausanne 1939), avec le plan d'ensemble (reproduit par F. Staehelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*³ 1948, p. 619, où figure tout ce que l'on savait de Lousonna jusqu'à aujourd'hui).



Fig. 40. Vidy 1960. Gorgoneion, applique en bronze. Diam. 10,3 cm. (Photo Etat de Vaud)

venant de l'est; cette rue, la principale de la ville, était parallèle au rivage du lac, bordée d'arcades et coupée de rues perpendiculaires en plusieurs points. La continuation de cette grande rue se développe à l'ouest du *forum* sur plus de 300 m. ainsi qu'on vient de le découvrir; elle est également bordée de portiques; les ruelles nord-sud retrouvées montrent que la ville était divisée en quelques quartiers réguliers (*insulae*) dont toute une série a pu être dégagée. La rue principale était bordée de magasins et de tavernes, ainsi que d'ateliers de toutes sortes. Un dépôt de 25 amphores souligne typiquement le caractère commercial de Lousonna.

L'étude des trouvailles demandera un certain temps, de sorte que nous reviendrons plus tard, ici, sur cette fouille.⁵ Hans Bögli

⁵ Je tiens à remercier le Dr E. Pelichet pour la traduction de cet article.